

Congrès 2015 de l'AQETA

Allocution lors de la conférence d'ouverture

Sylvie C. Cartier, Université de Montréal

Présidente des congrès de l'AQETA 2008-2009-2010

Question posée : *Quelle place doit-on accorder à la réussite en lecture pour réussir dans toutes les matières à l'école dans le parcours, notamment des apprenants qui vivent des difficultés ou des troubles d'apprentissage ?*

Référence au 35e congrès en 2010 dont le thème était : Ensemble nous réussissons!

Bonjour chers ami(e)s de l'AQETA,

La question difficile qui m'a été posée traite du lien entre la lecture et la réussite dans toutes les disciplines. J'y répondrai à partir de deux constats tirés de mes travaux. Faire cette présentation ce matin n'est pas une tâche légère pour moi, car ces constats ne vont pas dans le sens d'une certaine orientation ou d'un certain consensus social qui semble exister; ils appellent à une réorientation de nos actions collectives.

Je vais développer le premier constat. Nous ne visons pas la bonne cible lorsqu'il est question de lire et de réussir dans toutes les disciplines.

Je conclurai avec le deuxième constat. Nous sommes très peu « ensemble » pour relever ce défi.

Le premier constat répond à la question : dans toutes les disciplines, doit-on cibler la « réussite en lecture » ou la « lecture pour la réussite »?

Dans la culture francophone, la conception de « lecture » se limite principalement au décodage, à la compréhension de texte et à l'appréciation d'œuvres littéraires. La lecture est vue comme étant une finalité en soi. On se préoccupe alors de « la

réussite en lecture » et cela correspond davantage aux visées du programme de formation en français.

Pourtant, dans la majorité des cours et des activités de la vie, la lecture est une ressource puissante d'apprentissage et d'autonomie en donnant accès à de l'information variée. Dans ce cas, elle est un moyen important d'apprentissage. La cible est donc celle de « lecture pour la réussite » et elle fait partie de manière implicite de tous les programmes de formation.

Alors, lorsqu'on s'interroge sur le rôle que joue la lecture *dans toutes les matières*, on se trompe de cible si on veut favoriser « la réussite en lecture ». La cible à viser est « la lecture pour la réussite », c.-à-d. la lecture comme moyen d'apprentissage; ce qui s'appelle « l'apprentissage par la lecture ».

Dans toutes les disciplines, ce qui est essentiel, c'est que les élèves acquièrent des connaissances et développent des compétences; et la lecture est un moyen, puissant certes, mais elle n'est qu'un moyen tout de même d'y arriver. Dans la société de communication actuelle, un élève qui a un faible répertoire de connaissances est plus désavantagé qu'un élève faible lecteur. La lecture est importante oui, mais seulement si elle sert à l'apprentissage dans ce contexte.

Et cela n'est pas vraiment ciblé au Québec. À titre d'exemple, le *Référentiel d'intervention en lecture pour les élèves de 10-15 ans du MELS* recommande d'intervenir au mieux sur la compréhension dans des tâches de lecture, alors que le contexte de lecture dans toutes les disciplines requiert de lire, de raisonner et de faire preuve d'autonomie dans des activités complexes, bref d'apprendre par la lecture. Nous ne poursuivons donc pas la bonne cible.

Et pourtant cela est possible : en Colombie-Britannique, déjà pour favoriser l'entrée dans l'écrit des enfants de 6 ans, le programme propose d'intégrer la lecture, le raisonnement et l'autonomie ! Cette approche leur sera utile pour lire et réussir dans toutes les matières.

Au Québec, soulignons l'initiative du Plan d'action sur la lecture à l'école qui a offert une formation dans toutes les disciplines en visant la finalité d'apprentissage dans toute la province entre 2011 et 2013.

Dans le cas où l'on vise la réussite dans toutes les matières des élèves qui ont de la difficulté à lire, il faut favoriser le recours aux aides technologiques, à l'écoute de texte, à la lecture collaborative et au visionnement de vidéo pour soutenir leur apprentissage pour tous les élèves, avec ou sans diagnostic.

Le deuxième constat maintenant traite de la question : Sommes-nous « ensemble » pour relever le défi la lecture pour la réussite dans les disciplines?

- Toujours pas avec les jeunes du 21^e siècle pour lesquels lire signifie communiquer avec l'écrit, l'audio, la vidéo sur diverses plateformes. La principale tâche en classe consiste toujours à poser des questions sur le texte, alors que plusieurs sondages montrent que cela les démotive à lire.
- Pas au MELS non plus : toujours un manque de cohérence entre programme, plans, référentiels, etc.
- Pas « ensemble » entre chercheurs : chacun pousse son projet ou son programme.

Alors, me direz-vous, où arrivons-nous à être ensemble ?

C'est lorsque nous nous regroupons, entre milieu scolaire et chercheur, dans une démarche de résolution de problème, que nous arrivons ensemble à trouver des solutions aux problèmes d'apprentissage des élèves dans leurs classes.

De tels projets existent, je citerai celui qui vient d'être financé par le MELS et le Fonds québécois de la recherche – Société et culture. Le projet SLAME - Soutien à la Lecture et à l'Apprentissage Multimodale à l'École - est réalisé en collaboration entre les commissions scolaires du Val-des-Cerfs et des Sommets, leurs écoles et des chercheurs et étudiants de l'UdeM, de l'UQAM et de l'UQAR.

Tous travaillent ensemble : 1) à mieux connaître les élèves dans leur contexte de classe, 2) à planifier et à mettre en œuvre un enseignement qui est ajusté à ces élèves et à la classe 3) à réfléchir ensemble aux retombées et aux limites de telles pratiques.

Pour conclure, forte de ces constats, j'appelle à une réorientation des actions collectives afin que ce type de projet « ensemble », soit réalisé en plus grand nombre, et ce, dans le but de favoriser la réussite de tous les élèves au 21^e siècle, notamment par l'apprentissage par la lecture dans toutes les disciplines.

Bon congrès à toutes et à tous !